



Ah, le savoir faire à la française en matière de gestion de l'eau ! Ah, le génialissime principe du partenariat public/privé ! Ah, le modèle économique formidable illustré par Veolia, Suez ou la Saur ! Il serait dommage de ne pas en faire profiter le monde entier. C'est l'objectif du Forum Mondial de l'Eau qui va se dérouler à Marseille la semaine prochaine. Ce n'est pas le 1er du genre. Il convient donc d'examiner un peu si les objectifs des précédents FME ont été réalisés.

Tout dépend du point de vue dans lequel on se place. S'il s'agit de voir si ce colonialisme économique est réussi, on peut dire que oui. Dans les pays où elles ne se font pas jeter à coups de cailloux par les habitants (Afrique du Sud, Bolivie,...), nos chères multinationales françaises réussissent plutôt bien à s'implanter. Plus rarement à y rester de manière durable. Car s'il s'agit du point de vue de l'utilisateur, alors là c'est une autre paire de manches.

La pollution des eaux a-t-elle reculée ? Non. Le nombre d'habitants pourvu en eau potable en qualité et quantité suffisante a-t-il augmenté ? Non. Les tarifs d'accès aux services de l'eau ont-ils diminués ? Non, bien au contraire. C'est un échec patent.

A tous ceux qui accusent la gauche de faire de l'idéologie et du dogmatisme, c'est ça qu'il faut

leur répondre : le partenariat public/privé n'est que dogmatisme. La "réussite" des firmes de l'eau n'est qu'idéologie. Rien ne fonctionne mieux que la gestion publique de l'eau. Rien ne fonctionne mieux que la solidarité internationale pour aider au développement des infrastructures d'approvisionnement en eau des pays en difficulté. La preuve en est que Veolia, pour ne prendre que cet exemple a réduit son implantation de 73 à 40 pays !

La résistance s'affirme à travers le monde. C'est ce qui a conduit à créer un Forum Alternatif Mondial de l'Eau (FAME), qui se déroulera du 14 au 17 mars à Marseille. Basé sur le format des Forums Sociaux Alternatifs, il réunit ceux qui n'entendent pas se laisser manger la laine sur le dos. Ils refusent d'être des moutons. Adossé à l'expérience que nous avons faite à Viry-Chatillon, avec la création de la Régie publique Eau des Lacs de l'Essonne, nous comptons y prendre toute notre place. Apporter notre expérience, s'abreuver de celle des autres, nous allons tenter de faire "tâche d'eau". Dans les 180 ateliers, conférences, débats aux Docks du Sud, dans les initiatives qui auront lieu à Martigues, à Aubagne, à Antibes, à Nice, je serai présent. Les 50 pays et toutes les ONG présentes donnent du crédit à cette démarche alternative, qui cherche par le débat et le consensus des réponses aux problèmes d'approvisionnement en eau dans le monde.

Si vous avez l'occasion, en étant dans la région à ce moment là, passez donc sur nos stands. Nous lancerons la nouvelle édition du ["Guide de la gestion publique de l'eau"](#), enrichie de nouvelles contributions. A un mois de l'élection présidentielle française, nous devons montrer que nos solutions alternatives basées sur la défense de l'intérêt général et de l'accès aux biens communs de l'humanité sont meilleures que leur dogmatisme sur le partenariat public/privé, qui augmente les coûts, réduit l'accès à l'eau et ne profitent qu'aux actionnaires qui marchandisent un bien commun indispensable à la vie.